



## DOSSIER DE PRESSE

### Teatro delle Briciole (IT)

#### *Le vilain petit Canard* *Librement adapté du conte d'Andersen*

 **THÉÂTRE**  
**Jeune public**  
**1<sup>ère</sup> suisse**

**Uni Mail, Salle 180**  
**Sa 12 sept 11h & 15h**  
**Dès 3 ans**

**CHF 20 (tarifs réduits 14 / 7)**

**Billetterie**  
St-Gervais Genève  
5, rue du Temple  
1201 Genève  
+4122 738 19 19  
billetterie@batie.ch  
www.batie.ch

**Presse**  
Sarah Margot Calame  
presse@batie.ch  
+4122 908 69 52  
+4178 756 25 48

Dans un pays de glace, une maison en bois cache à l'intérieur le cœur mécanique d'une pendule à coucou qui mesure le temps de l'histoire avec des coups très nets. Elle donne vie et réchauffe trois personnages qui habitent cette maison. Un vieil homme maigre, Monsieur Hans et ses deux assistants Monsieur Tric et Madame Trac.

Le petit homme passe son temps à écrire des histoires qui sont déjà dans sa tête comme des petites graines qui poussent sous le soleil, le vent, les quelques gouttes de pluie.

L'histoire se développe dans un espace de couleurs, et l'atmosphère environnante est celle d'une peinture de Carl Larsson, où tout se voit, par terre et en l'air.

Par terre il y a un petit tapis qui décrit tous les lieux de l'histoire. Au ciel, il y a des instruments empruntés à la culture paysanne et la lumière affaiblie de lustres à pendeloques.

Le vilain petit canard résiste, défie la force de la nature, fuit les mauvaises rencontres tout en pensant, pendant que l'eau du lac lui gèle son petit corps, que de toute façon après l'hiver arrive le printemps. Et à la fin son obstination est récompensée quand il voit dans l'eau se refléter cette image extérieure qui lui appartient...

# Le vilain petit Canard

## **Texte**

Marina Allegri

## **Mise en scène**

Maurizio Bercini

## **Avec**

Giorgio Buraggi, Elena Gaffuri,

Piergiorgio Gallicani

## **Assistant à la mise en scène**

Manuela Capece

## **Lumières**

Christian Peuckert

## **Scènes**

Maurizio Bercini et Serena De Gier

## **Costumes**

Marina Allegri et Patrizia Caggiati

## **Musiques**

Alessandro Nidi

## **Technicien**

Yan Maria Olieslagers

## **Coproduction**

Teatro delle Briciole, Teatro al Parco

Solares Fondazione delle Arti

T.J.P.-Centre Dramatique National,

Strasbourg

[www.briciole.it](http://www.briciole.it)

*Le vilain petit Canard*, librement inspiré du célèbre conte d'Andersen, dans un texte de Marina Allegri et une mise en scène de Maurizio Bercini.

Le principe, un espace clos dans le théâtre même, réunit acteurs et public. Comptines et ritournelles, marionnettes et jeu de masques permettent de rendre vivante l'histoire du vilain petit canard rejeté par son entourage et sa belle leçon de (sur)vie.

De la différence et de la tolérance, le Teatro delle Briciole fait un hymne au partage. L'humour en plus.

« L'espace provoque une vive fracture du ressentir.

L'indécision est forte pour le vilain petit canard - comme tout enfant d'ailleurs - entre rester dans le nid douillet, sûr et sans anicroches, et cette volonté de commencer à prendre son chemin sur le tapis qui roule, c'est à dire le moment difficile de la croissance dans la vie.

En réalité, les coups de pendule mécanique du temps, du mouvement et des mots arrachent à l'histoire ce même temps qui ne semble jamais s'écouler.

Et c'est dans ce rêve qui nous accompagne jusqu'à la fin, d'être acceptés pour ce que nous sommes vraiment et non pour ce que nous devrions être, que nous trouvons beaucoup d'affinités avec ce sentiment d'enfant, qui nous pousse à grandir tout en restant fidèles à une idée toute à nous de l'indiscipline. »

Marina Allegri et Maurizio Bercini

## Hans Christian Andersen

Poète et romancier danois, né à Odense le 2 avril 1805, mort le 5 août 1875 à Rolighed. Orphelin de bonne heure, il entra en apprentissage dans diverses fabriques ; mais les métiers qu'on essayait de lui apprendre lui inspiraient une vive répulsion. Tout son zèle, toute son attention, il les gardait pour les heures qu'il allait de temps à autre passer à l'école des pauvres, ou pour les instants employés à la lecture d'ouvrages qu'on lui prêtait. Son ambition suprême était d'entrer au théâtre ; il apprenait par cœur des fragments de comédie ou d'opéra qu'il débitait devant des voisins. Encouragé par les éloges de ces auditeurs, il partit pour Copenhague, presque sans le sou.

Arrivé dans la capitale, Andersen s'est présenté dans un théâtre de drame; le directeur le trouvant trop maigre, a refusé de l'engager. Quelque temps après, Andersen qui s'était mis à travailler le chant, perd sa voix; il essaie alors de se faire danseur, mais cette tentative n'a pas eu plus de succès que les précédentes. Sur ces entrefaites quelques essais poétiques, parmi lesquels *L'Enfant mourant*, attirent sur lui l'attention d'Oehlenschläger, d'Ingermann, du conseiller Collin, qui le font entrer dans un petit collège. Andersen commence alors à apprendre ce que savent la plupart des écoliers de douze ans; il en avait dix-neuf. A sa sortie de collège, il obtient une bourse pour l'université de Copenhague; il a alors vingt-trois ans.

En 1830, il publie son premier recueil de poésies qui rencontre un brillant succès. Un an plus tard ses *Fantaisies et esquisses* le mettent au rang des plus grands poètes du Nord, et lui valent du roi une pension grâce à laquelle il peut visiter l'Allemagne, la Suisse, la France et l'Italie. Il rapporte de ce dernier pays un roman en deux volumes intitulé *L'Improvisateur*. Après avoir donné au théâtre *Le Mulâtre*, drame à succès en quatre actes après avoir publié la même année (1840) *Le Livre d'images sans images*, Andersen part pour visiter l'Orient ; à son retour au Danemark, il retrace les principaux souvenirs de ce voyage dans *Le Bazar du poète* (1842).

Aigri par des critiques et des jalousies littéraires, il quitte de nouveau sa patrie et parcourt l'Allemagne, la France, l'Angleterre et la Suède, s'arrêtant seulement dans ses voyages pour publier des romans, des comédies et des contes.

Les œuvres complètes d'Andersen ont été publiées à Leipzig, en 1848; elles comprennent 35 volumes. Ce qui domine dans toutes les œuvres d'Andersen, ce qui constitue sa manière, c'est la raillerie enjouée du XVIII<sup>e</sup> siècle alliée à la poésie mélancolique et rêveuse du Nord et à une richesse de couleur et d'imagination que le poète semble avoir rapportée de ses voyages en Orient. Bien que le fantastique et le merveilleux jouent le plus souvent un rôle considérable dans les écrits d'Andersen, leur allure humoristique, leur portée philosophique les font parfois ressembler à des satires plus qu'à des contes d'enfants.

### **Teatro delle Briciole**

Cette jolie fable sur les notions d'être et de paraître est narrée par une compagnie italienne qui, depuis plus de 30 ans, crée des spectacles spécifiquement pour le jeune public. Le Teatro delle Briciole est un "patrimoine" du théâtre italien, un réservoir de production, qui en Italie et en Europe, organise des tournées de spectacles d'artistes qui ont fait l'histoire du théâtre jeune public.

À côté de la production se déroule une programmation importante dans les deux salles du Teatro al Parco de Parme : trois saisons théâtrales, des projets spéciaux comme «Notti curiose», des initiatives alliant art et engagement social comme la collaboration avec l'Amref et Marco Baliani pour le soutien aux enfants des rues de Nairobi, des laboratoires et des projets de formation, un festival d'été qui permet aux citoyens de se réapproprier des espaces historiques du Giardino Ducale.

Ce théâtre italien rassemble un public qui embrasse toutes les tranches d'âge, de la première enfance à l'âge adulte, des écoles aux familles, des jeunes aux plus grands, et propose des saisons et une programmation audacieuse et contemporain. Un théâtre capable d'une prise de risque culturel, de laisser de l'espace à un nouveau regard sur la société contemporaine, de créer un rapport mûr entre le public et les artistes du moment.

En 2007 le Teatro delle Briciole s'est réunis avec le Cinéma Edison et la Société des Concerts sous le nom de Solares Fondazione delle Arti qui se caractérise par une identité multidisciplinaire très marquée entre théâtre, cinéma, musique et art plastique.